

CHRONIQUE DU FRANÇAIS

Aux États-Unis

Les Américains sont pratiques ; et les Franco-Américains aussi, tout naturellement. Ceux-ci veulent aider de tous leurs efforts l'œuvre si importante du Collège classique de Greendale, dirigé par les Assomptionnistes, près de Worcester. Le Conseil exécutif de la Fédération catholique franco-américaine a donc décidé que la semaine finissant le 24 juin prochain serait consacrée à l'œuvre du Collège de Greendale. Pendant cette semaine, le patriotisme de nos compatriotes des États-Unis prendra une forme tangible, éminemment utile. Il ne sera pas verbal, ou uniquement verbal, il sera substantiel, secourable, et se montrera, pour une œuvre essentielle, en espèces sonnantes. Et ce patriotisme aura servi avec intelligence la cause du français dans la Nouvelle-Angleterre.

Rien de plus opportun que cette fondation du Collège de Greendale, pour donner aux jeunes franco-américains l'enseignement qui convient, l'enseignement qui garde à l'esprit de la race ses vertus naturelles et qui lui apporte aussi la formation que requièrent les conditions de la vie aux États-Unis.

Dans un article de l'*Union* de Woonsocket, numéro d'avril dernier, M. Eugène Jalbert a bien souligné les raisons qui justifient la fondation d'un Collège classique pour les Franco-Américains aux États-Unis.

A dire le vrai, j'ignore quel motif a pu un jour engager les Révérends Pères Assomptionnistes à venir fonder sur cette terre américaine une maison d'éducation, qui fût, sans doute, bilingue dans son enseignement, mais qui reposât surtout sur des bases françaises. Ils n'avaient, à coup sûr, aucuns moyens matériels de tenter une œuvre, qui, toute belle et grande qu'elle dût leur sembler, dut certes aussi leur paraître audacieuse, pour ne pas dire téméraire. Car d'argent, ils n'en avaient point, et d'encouragement, guère davantage. Ils avaient, pour tous moyens d'action, une foi très vive en la Providence de Dieu et un courage à toute épreuve. Et certes, d'après les calculs humains, c'était là de très faibles moyens. Mais en dépit de la faiblesse des moyens ils n'hésitèrent pas à jeter quand même les bases d'un collège. Ce collège, c'est le Collège classique de Greendale.

Or, le Collège de Greendale, par l'enseignement bilingue qui s'y donne, par la mentalité des maîtres qui s'y dévouent à l'éducation et à l'instruction de nos jeunes gens, ainsi que par l'atmosphère toute saine et chaude qui entoure et favorise la formation de leurs jeunes intelligences et de leurs jeunes cœurs, est devenu, j'ose l'affirmer sans crainte, une œuvre véritablement nationale.

Les Collèges classiques de la Province de Québec ne sont pas toujours assez accessibles à la jeunesse franco-américaine, et ils ne lui offrent pas toujours au point de vue de l'étude des institutions américaines tout l'enseignement que l'on souhaite là-bas. M. Jalbert le fait remarquer ; et il observe comme il est nécessaire que l'on puisse continuer à former chez les Franco-Américains, une élite qui sera de plus en plus nécessaire.

Aussi bien, ajoute M. Jalbert, le Collège de Greendale comble-t-il une lacune dont nous avons trop longtemps souffert. Il a été fondé, nous le savons, à la veille de la guerre. Et si l'on considère le ton de certains grands journaux américains, l'on prévoit que la lutte contre nous, après la guerre, se fera à l'école. Je suis fermement convaincu qu'il se trouvera alors des gens qui essaieront de défendre dans nos écoles l'enseignement de toute langue autre que la langue anglaise...

Je dis alors que la fondation du Collège de Greendale aura été providentielle, car il aura à cette époque, j'en suis sûr, enfanté à la vie de notre race, tout un bataillon de soldats qui auront, non seulement le courage et la volonté de défendre notre droit de parler et d'enseigner à nos enfants la langue de nos ancêtres, mais surtout la capacité de faire de ce courage et de cette volonté, un courage qui commande et une volonté qui agit.

Souhaitons donc que la semaine du 24 juin soit fructueuse pour le Collège de Greendale, et que cette institution soit toujours un foyer d'activité intellectuelle, de culture française, et d'espérances franco-américaines.

VIATOR.